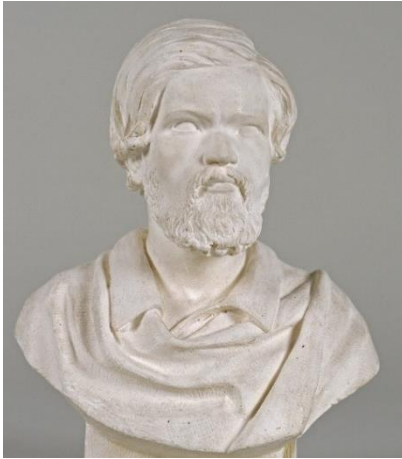


Fiche : l'Atelier de Jean-Esprit Marcellin –

La sculpture néoclassique 18^{ème} - 19^{ème} siècle

Public : Cycle II-III-IV



« Bienvenue, Je suis Jean-Esprit Marcellin. Aujourd'hui, tu vas découvrir une exposition consacrée à mon travail. Je suis un artiste français du 19^{ème} siècle. Mais peut-être connais-tu mon nom, car je suis né à Gap en 1821 et aujourd'hui on a donné mon nom à une place : la place Jean Marcellin à Gap.

Je suis né à Gap le 5 mai 1821 dans une famille très pauvre. Mon père, Jean, était saisonnier et vivait donc de petits travaux à durée tandis que ma mère, Anne, était femme au foyer. Mais j'ai eu la chance d'aller dans une des toutes premières écoles gratuites de Gap. Bon c'est vrai je passé plus de temps à dessiner qu'à écouter.

A 16 ans je vais commencer mon apprentissage chez un décorateur-peintre-sculpteur Duret avant de passer 2 ans plus tard chez un autre qui s'appelle Biny. Cet apprentissage va vraiment me donner les bases du praticien, de celui qui travaille la matière, la modèle.

À l'âge de 20 ans, je pars pour Paris avec la ferme intention de devenir artiste. Je pars donc pour la capitale avec une lettre de recommandation d'Élisée Roubaud, maire de Gap, à destination d'Antoine Allier, député d'Embrun et lui-même. Et son nom, il le porte très bien puisqu'il sera un fidèle soutien tout au long de ma vie ! Mais pas tout de suite ...



Sur Paris je vais travailler pendant 3 années chez un fabricant de saintetés avant d'intégrer l'École des Beaux-Arts de Paris en 1844. Vous avez ici un [autoportrait](#) au moment de mon entrée à l'École. J'y apprend le dessin et j'intègre l'atelier du sculpteur François Rude.

(C'est l'homme qui est représenté dans cette sculpture en terre cuite).

Au côté de mon maître j'apprends l'observation du modèle vivant et une acquisition des moyens techniques, ainsi qu'une certaine idée du romantisme dont Rude est un des artistes.

Mes premiers succès arrivent. Je participe à des Salons d'expositions, mes œuvres sont vues et appréciées. Je reçois plusieurs récompenses et médailles. Certaines de mes œuvres ici, ont eu leur petit succès :



[Goutte allaitant l'amour](#) ou aussi appelée **Vénus à la goutte de lait** puisqu'il y a une goutte de lait qui perle de son sein. Il s'agit ici d'une réduction en porcelaine de l'originale (exécuté en marbre)



Mignonne. Cette sculpture en marbre exposée au salon de 1866 est inspirée par les vers de Ronsard. Elle suscite des critiques élogieuses de la part du critique Edmont About qui dit qu'il s'agit « d'un délicieux petit marbre » et il est vrai que cet adjectif lui va bien.

Je me suis inspiré des canons de la Renaissance française : longues jambes, petit buste, avec une petite poitrine. Et la Renaissance tirant elle-même ses influences de l'Antiquité on retrouve de ce fait le contraposto antique (jambe pliée), et aussi les proportions idéales du corps humain dans la sculpture grecque classique avec la tête qui fait à peu près 1/7^{ème} du corps. J'ai poussé le plaisir du travail de la pierre jusque dans les textures très variées entre le tissu, l'écorce, la chaire qui semble molle.

Mon style s'inscrit dans le courant « Néoclassique » qui s'inspire de la statuaire antique, grecque et romaine. Elle est constituée de bustes, de bas-relief, de statues, de groupes sculpturaux, et de réalisations monumentales. Mes thèmes favoris sont les représentations figurées inspirées de l'Antiquité et de la mythologie, les grands personnages de l'histoire contemporaine ou figures allégoriques.

Petit à petit je me fais connaître et reçoit des commandes officielles de l'Etat, de communes et de privés. Je participe aux grands chantiers d'urbanisme et d'architecture. Quand on construit, il faut décorer les bâtiments et c'est là qu'entrent en jeu les sculpteurs comme moi !

Pour la rénovation du Louvre, commandée par Napoléon III, je vais réaliser une quinzaine de sculpture et de bas-reliefs.

- **la tête de Saint Grégoire de Tours** que j'ai réalisé en 1855. C'est un modèle en plâtre dont il ne reste que la tête puisque la sculpture qui se trouve sur le Louvre est de plein pied

Je participe également au décor de la toute nouvelle Préfecture des Bouches du Rhône à Marseille (1860). Le programme de sculptures choisit fait la part belle aux hommes illustres de Provence. Tu peux voir ici mes ébauches et modèles en plâtre de sculptures qui se trouvent encore maintenant dans la cour d'honneur de la préfecture.

- Vous avez ainsi **Mirabeau**, saisi au moment de son discours de 1789.
- **Pierre Puget**, le Michelange français, sculpteur très célèbre sous Louis XIV, marseillais d'origine : on trouve dans ses mains les outils du sculpteur, et à gauche de ses jambes son Milon de Crotone, une œuvre très célèbre qui se trouve au Louvre désormais.
- Le **maréchal duc de Villars**
- Le premier amiral de France **Bailly de Suffren**.



Dans l'atelier du sculpteur Jean-Esprit Marcellin.

Maintenant que tu connais mon histoire et mon travail, cette salle du musée est un peu comme mon atelier d'artiste. Ici tu y vois presque toutes les étapes de mon travail. Comment une idée que j'ai en tête, se transforme peu à peu en sculpture.

Les étapes d'une sculpture

1 – Une commande

2 – Dessin /ébauche : Le terme d'ébauche désigne en peinture ou en sculpture le premier stade d'élaboration de l'œuvre. L'artiste y met en place les masses, les grandes lignes de la composition.

3 – L'esquisse en terre cuite (ex. des petites esquisses à côté de la Cypris) : Il est proposé de réaliser le projet de sculpture en argile. L'avantage du modelage c'est la possibilité d'ajouter ou d'enlever de la matière et ainsi de reprendre le modèle jusqu'à obtenir le résultat souhaité alors qu'en taille directe on ne procède que par enlèvement de matière. Cette phase du travail est une aide précieuse à la conception, car elle aboutit à une véritable sculpture. La maquette est à plus petite échelle que la sculpture, elle n'est pas aussi détaillée, mais elle permet de juger de l'effet de la composition sous tous ses angles et servir de modèle pour la sculpture finale

4 – Un modèle en plâtre souvent au tiers de la taille réelle pour valider avec le commanditaire : le plâtre est coulé dans un moule préalablement préparé

5 – La taille dans le matériau final marbre ou pierre / ou fonte d'un bronze

Trouve dans la salle les différentes étapes qui mènent à la création d'une sculpture aboutie en marbre ou en bronze.

Retrouve :

- Une esquisse en terre cuite
- Un modèle en plâtre
- Une œuvre terminée en bronze
- Une œuvre terminée en marbre
- Une copie en faïence